



De la route à l'eau

Bien que pratique courante pour les voitures, l'habillage des bateaux avec des films adhésifs de couleurs comme alternative à la peinture conventionnelle n'est pas très répandu en Suisse. Une lacune que Nicolas Jatton souhaite combler.



Tania Lienhard @màd, lit

A l'extérieur, le vent et la neige s'abattent sur le lac de Neuchâtel, aujourd'hui déserté par les amateurs de sports nautiques, hormis une poignée de windsurfer téméraires. Assis au chaud dans un restaurant, Nicolas Jatton regarde par la fenêtre qui donne sur l'embarcadère de Grandson. Il parle avec conviction. «Les avantages du covering, sont évidents», dit-il au sujet des films adhésifs qui peuvent être utilisés sur les bateaux comme alternative aux peintures de couleur et d'antifouling conventionnelles. Fondateur de la société Manta Design, l'homme de 35 ans est l'un des rares, à faire usage de cette technique dans le secteur nautique sans avoir un quelconque lien avec l'industrie automobile, d'où provient ce procédé. «L'habillage des coques de bateaux est déjà largement répandu en France, en Italie et en Espagne», note-t-il. Selon lui, les Suisses ont parfois tendance à être quelque peu circonspects face aux innovations, et il faudra probablement encore un peu de temps jusqu'à ce que la peinture laisse place aux films adhésifs. Nicolas Jatton comprend toutefois l'hésitation des chantiers navals à utiliser MacGlide (nom du produit antifouling de Mactac), car les bateaux ayant reçu ce traitement au lieu d'une peinture antifouling conventionnelle doivent répéter la procédure uniquement tous les cinq ans. Une fois ce délai écoulé, la couche de silicone qui recouvre le film adhésif commence en effet à perdre de son efficacité initiale. Et on manque actuellement encore d'expériences sur le long terme. «Je ne veux pas que les propriétaires de chantiers navals croient que je veuille leur enlever leur travail», précise Nicolas Jatton. «Au contraire, je dépends d'eux pour ce procédé, car je ne dispose pas de la place et de l'équipement nécessaires. En outre, les préparatifs jusqu'à l'étape du collage sont les mêmes que pour une peinture. Une collaboration entre les chantiers navals et moi-même serait donc l'idéal.»



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56



Les préparatifs jusqu'à l'étape du collage sont les mêmes que pour une peinture. Une collaboration entre les chantiers navals et moi-même serait donc l'idéal.



Nicolas Jatton de la société Manta Design.

Certains travaux réalisable sur l'eau

Pour l'habillage d'une coque de bateau à des fins esthétiques, le covering offre également des avantages au niveau organisationnel, car le procédé ne nécessite généralement pas de mettre le bateau en chantier. Ce qui facilite largement les choses et permet aux propriétaires de bateaux d'économiser du temps et de l'argent. Pour Nicolas Jatton, l'objectif serait que les nouveaux propriétaires optent pour des films adhésifs dès l'achat de leur bateau. «Le covering protège le gelcoat des rayons UV, prévenant ainsi la décoloration. Au bout de cinq ans, le bateau est comme neuf sous les films», explique-t-il. En outre, ces derniers ne risquent pas de se décoller d'eux-mêmes, mais perdent toutefois peu à peu leur effet protecteur après environ cinq ans et nécessitent donc d'être remplacés. Une autre réserve souvent émise par les propriétaires de bateaux est le fait que les films sont moins résistants aux griffures qu'une couche de peinture. «Il est vrai qu'une griffure profonde sera évidemment visible», admet Nicolas Jatton, avant de préciser que cela est toutefois réparable facilement.

Lentement mais sûrement

Navigateur passionné (M2, surprise) et propriétaire d'un 6mJl avec des amis, Nicolas Jatton apprécie tout particulièrement les commandes spéciales qui ont un lien avec la voile, comme celle qu'il effectuera prochainement à Lorient afin de relooker le bateau de Jacques Valente, concurrent à la Route du Rhum. Dans le cadre de ce mandat, Nicolas Jatton n'effectuera pas seulement la décoration du bateau, mais mettra également à profit la solution MacGlide. – Son activité principale est pour l'instant la rénovation d'intérieur, ce qui lui permet d'implanter tranquillement son procédé dans le secteur nautique. «Je suis actuellement en négociations avec Mactac afin d'équiper les bateaux sur nos lacs en tant que représentant officiel suisse», déclare-t-il. Entre-temps, Nicolas Jatton tente de convaincre les Suisses. Une approche sereine qui, semble-t-il, paie déjà.»

<https://www.mantadesign.ch/nouveaute>



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56